

Tex Lecor se reprend en main

« Ça travaille mieux à jeun que quand tu sors d'une brosse de trois jours. La qualité de ma peinture s'en ressent... »

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Après six mois de sobriété, Paul « Tex » Lecor sent qu'il reprend sa vie en main. « C'en était rendu que la boisson contrôlait ma vie », raconte en entrevue le coloré personnage.

Il dit « relever d'une brosse de 40 ans ». Après une prise de conscience, Tex a donné récemment un solide coup de barre à sa vie privée. Il a cessé de boire, et il a changé de fréquentations.

Pour ne pas retomber dans cette ornière, il s'est éloigné de ses amis motards pour se former une deuxième famille au sein des Alcooliques Anonymes, « du monde qui ont le même problème que moi ».

« Il fallait que je fasse quelques chose ; autrement, la boisson aurait foutu toute ma vie en l'air. » Le danger d'éclatement de sa famille l'a amené à abandonner la bouteille.

Car l'homme de 62 ans est marié et père de quatre enfants. Son comportement l'entraînait « sur le bord de perdre tout ça ». Il ne cache pas ses virées en moto, avec arrêts fréquents dans des clubs de danseuses.

« Comme tous les alcooliques, je suis un excessif ; pour moi, un party, ça ne devait jamais finir. À la fermeture des bars à 3 h, je trouvais moyen de me faire mettre de côté un 26 onces de scotch pour finir la fête, jusqu'à me ramasser saoul dans une chambre d'hôtel. »

Tex rappelle un voyage autour du monde, durant trois mois avec sa femme. « Un maudit beau voyage, dont je ne me rappelle plus rien sinon des folies. »

La boisson l'a conduit devant

les tribunaux, il y a un an, quand la police l'a arrêté sur la route ; il affichait un taux d'alcoolémie de 0,16.

« J'étais tellement saoul que je ne me rappelle plus rien », dit-il en trahissant son défaut de manipulateur.

Pour ne pas être privé du droit de conduire son auto et sa moto, ni de piloter un avion, il a contesté son arrestation sur des points techniques, jusque devant la Cour Supérieure.

Or il a gagné sa cause même s'il avait, par surcroît, asséné un solide coup de poing à un des policiers qui l'avaient intercepté.

Ce temps est révolu, assure Tex, tout en se disant « très fragile » quant à une rechute. Il n'affiche plus les couleurs du club de motards qu'il avait fondé (Les Patriotes) et dont il est toujours président national.

« Vous ne me verrez plus sur la route en tête d'une gang de 125 bikers », promet-il. Toutefois il continuera de rouler en Harley, puisqu'il entend conserver sa moto.

La moto restera sa grande passion, égale à celle qu'il a pour la pêche. « J'ai déjà refusé de prendre mon fils à la pêche, pour emmener plutôt une fille. »

Remords accumulés

« Ça n'avait plus de bon sens ; j'avais trop de remords accumulés ; ça me causait un grand mal en-dedans de moi. Il fallait que je réagisse. »

« Aujourd'hui, j'ai beaucoup de temps à reprendre avec ma famille », dit l'homme qui n'entend pas pour autant vivre « comme un cloître ».

« J'ai foiré en maudit mais je ne regrette rien. J'ai eu ben du

fun mais il était temps que ça arrête », ajoute le guitariste, chanteur et comédien avec une désarmante simplicité.

Il ajoute que sa sobriété a amélioré sa production de peintre. « Ça travaille mieux à jeun que quand tu sors d'une brosse de trois jours. La qualité de ma peinture s'en ressent pour le mieux », ajoute-t-il.

Lecor privilégie maintenant les régions nordiques sans oublier le comté de Charlevoix, sa terre de prédilection. Il promet aussi de passer par Québec cet été, pour dessiner les amuseurs en action dans le Vieux-Québec.

Témoignage

Tex « trippe » maintenant avec des A.A. à qui il répète son témoignage : « En les aidant, je m'aide. » Durant l'entrevue, il consomme café après café, cigarette après cigarette.

« Je suis devenu un caféinomanie », lance le sympathique géant avec son rire retentissant. « Je veux m'impliquer dans des causes sociales, aider les gens, d'abord ceux qui ont le même problème que moi... »

C'est ainsi que Tex donne un coup de main à un organisme d'aide aux toxicomanes de la région de Québec, qui a déjà des projets d'expansion pour Montréal et les Cantons de l'Est.

Le Centre de traitement de la polytoxicomanie du Québec loge depuis septembre dans l'ancien presbytère de Courville, à Beauport.

Tex a remis deux peintures à l'organisme ; l'une illustre l'affiche sur le thème « Parce que tout le monde a le droit de s'aimer », l'autre a fait l'objet d'une lithographie, tirée à 300 exemplaires à 200 \$ chacun.